

# Sujet : On ne peut pas trébucher en étant assis

## Introduction

Il arrive souvent que la peur d'échouer empêche les individus d'agir. Pourtant, rester immobile ne protège pas du temps qui passe, ni du vide de l'inaction. Le proverbe métaphorique « On ne peut pas trébucher en étant assis » illustre bien cette idée : celui qui ne se lève pas pour avancer n'affronte aucun obstacle, mais il n'accomplit rien non plus. Autrement dit, le risque d'échouer n'existe que pour ceux qui osent entreprendre. Ce sujet nous invite à réfléchir sur la relation entre l'action, le risque et la réussite. Nous pouvons alors nous demander : faut-il éviter de bouger pour ne pas tomber, ou faut-il accepter de trébucher pour avancer ? Pour répondre à cette question, nous verrons d'abord que l'inaction préserve de l'échec apparent, avant de montrer que l'action, malgré ses risques, est la seule voie du progrès et de l'expérience, puis de comprendre enfin que le véritable trébuchement n'est pas celui de l'action, mais celui de l'immobilité.

## Développement

Rester assis, c'est avant tout choisir la sécurité. Lorsqu'on ne prend aucune initiative, on évite naturellement les erreurs et les jugements. Ne rien tenter, c'est se maintenir dans une zone de confort où l'on ne risque ni critique ni humiliation. Cette attitude donne l'illusion d'une certaine stabilité, car on échappe à l'incertitude et aux conséquences de l'action. Beaucoup de personnes préfèrent ce refuge de l'inaction, pensant qu'il leur garantit la tranquillité. Pourtant, cette sécurité n'est qu'apparente.

L'inaction, si elle protège de l'échec, empêche toute progression. En refusant de se lever, on échappe peut-être à la chute, mais on renonce à l'expérience et à la découverte. L'homme n'apprend qu'en agissant, en essayant, en se trompant. Celui qui reste immobile n'affronte pas la réalité et demeure prisonnier de ses craintes. L'immobilité devient alors une forme d'échec silencieux : on ne trébucher pas, mais on ne grandit pas non plus. Ne rien faire, c'est déjà commencer à régresser.

Toute action implique des risques, mais c'est précisément ce qui la rend formatrice. Chaque tentative, même infructueuse, nous enseigne quelque chose. Les grands inventeurs, les artistes ou les chercheurs ont tous connu des moments d'échec avant d'atteindre la réussite. C'est en tombant que l'on découvre ses limites et que l'on apprend à se relever. Le progrès humain, qu'il soit scientifique ou personnel, naît de la succession d'erreurs surmontées. Le trébuchement devient alors une étape nécessaire du parcours.

Trébucher n'est donc pas synonyme d'échec définitif. L'erreur ne doit pas être perçue comme une fin, mais comme une leçon. Celui qui tombe a l'occasion de se corriger, de mieux comprendre son environnement et de trouver de nouvelles solutions. Le trébuchement prouve que l'on agit, que l'on avance, que l'on vit. Il témoigne d'un courage que l'homme passif ne connaîtra jamais. En ce sens, trébucher est un signe de force et d'effort, non de faiblesse.

Rester assis, au contraire, c'est fuir la vie elle-même. L'existence humaine est mouvement, changement, action. S'asseoir, c'est s'enfermer dans une attitude de renoncement et de peur. Celui qui choisit l'inaction refuse de se confronter au monde et vit dans l'attente d'un avenir qui ne viendra jamais. Il se prive de découvertes, de rencontres, d'expériences qui forgent la personnalité et donnent un sens à l'existence. L'immobilité n'apporte pas la paix, mais l'ennui et le regret.

L'homme actif, en revanche, donne un sens à sa vie en osant agir. C'est dans l'effort et la persévérance qu'il se construit et qu'il trouve sa valeur. L'action nourrit la confiance, forge le caractère et ouvre les portes du savoir. Même si elle entraîne parfois des chutes, elle reste la seule

voie vers la réussite et l'épanouissement. L'homme assis, lui, s'éteint lentement dans la passivité et le renoncement. Il vit sans vivre réellement.

Enfin, le véritable trébuchement n'est pas celui de l'action, mais celui de l'immobilité. Le proverbe nous rappelle que l'absence de chute n'est pas un signe de force, mais de stagnation. Ne pas agir par peur de tomber revient à s'interdire de vivre pleinement. Le vrai courage consiste à accepter la possibilité de l'échec pour atteindre la réussite. Mieux vaut trébucher cent fois que de ne jamais se lever une seule fois, car c'est dans le mouvement que l'homme trouve sa dignité.

## **Conclusion**

En définitive, « On ne peut pas trébucher en étant assis » signifie qu'on ne fait pas d'erreurs lorsqu'on ne tente rien, mais qu'on ne vit pas vraiment non plus. Si l'inaction paraît rassurante, elle condamne l'homme à l'immobilité et au regret. Seuls ceux qui osent se lever, trébucher, tomber et se relever peuvent espérer avancer, apprendre et réussir. Trébucher, c'est exister, tandis que rester assis, c'est renoncer à vivre. Il vaut donc mieux connaître la douleur de la chute que la fadeur de l'immobilité.